

Le paysage touristique est redessiné

PROVINCE Les opérateurs vont faire leur comptes après les fusions

► Trois Maisons du tourisme au lieu de cinq en Brabant wallon.

► Les communes sont obligées de s'entendre.

Trois Maisons du tourisme au lieu de cinq. Dès le premier janvier 2017, le paysage touristique va une nouvelle fois être modifié, sous l'impulsion cette fois du ministre wallon René Collin (CDH), « dans un souci de cohérence et de rationalisation, et sans perte d'emplois ». On passe ainsi en Wallonie de 42 à 28 Maisons du tourisme, mais en Brabant wallon, le passage de cinq à trois unités est imposé devant l'impossibilité des acteurs de terrain de se positionner. Lors d'une réunion à Waterloo, René Collin a insisté sur le fait que « le travail n'est pas terminé », qu'il reste disponible pour finaliser l'opération, mais que « ce n'est pas la réforme la plus difficile à mener... »

Les opérateurs font donc contre mauvaise fortune bon cœur. Le chantier le plus compliqué sera sans doute la fusion des Maisons du tourisme de Waterloo (Waterloo, Braine-l'Alleud, Lasne, Genappe et La Hulpe) et du Roman Païs (Nivelles, Braine-le-Château, Tubize et Rebecq). D'une part, parce que La Hulpe veut quitter cette zone pour rejoindre les Ardennes brabançonnaises (voir ci-contre). D'autre part, parce que l'approche touristique était jusqu'ici différente.

Comme nous l'expliquent Etienne Claude et Yves-Henri Feltz, les deux directeurs actuels, « l'approche mémorielle est privilégiée pour le Champ de Bataille, tandis que du côté de Nivelles, on privilégie plutôt les promenades. On imagine une coupole gardant les deux Maisons, mais il va surtout falloir revoir toute la communication, avec un nouveau nom – Jardins de Bruxelles, voire Porte de Bruxelles ou encore un nom à trouver via une étude en Belgique et à l'étranger pour trouver l'appellation qui parle à tous les touristes –, un nouveau logo, un nouveau site internet... Il faudra compter sur deux ans pour y arriver. »

Aux communes de voter

Et Etienne Claude de regretter le départ de La Hulpe, « d'autant que le Dolce préfère rester chez nous vu que c'est la même clientèle qui fréquente le Champ de

Bataille. » De quoi hérisser Anne Masson (MR), la présidente de la Maison du tourisme des Ardennes brabançonnaises (actuellement Wavre, Ottignies-LLN, Rixensart, Grez-Doiceau, Chaumont-Gistoux) : « Il y a beaucoup d'intro ! »

Cette dernière pointe surtout la question du personnel : « Wavre paie déjà deux des sept membres du personnel. Avec la fusion, on va devoir les reprendre à l'Office du tourisme ou dans un service du tourisme à créer... »

Du côté du Pays de Villers en Brabant wallon (Villers-la-Ville, Chastre, Walhain, Mont-Saint-

Guibert et Court-Saint-Etienne), c'est la fusion avec la Maison du tourisme des Ardennes brabançonnaises qui est à l'ordre du jour. La coordinatrice, Brigitte Hogge, est plutôt cash : « Si la fusion ne se fait pas, on perd la moitié des subsides. Pour l'instant, c'est 68.000 euros en frais de fonc-

tionnement. Sauf que le pot commun va être divisé par commune. Plus un plafond de 20.000 euros de budget de promotion, limité à 500 euros par commune, 500 euros par attractions touristiques recensées et 5.000 euros par 25.000 nuitées. Il faudra que chaque commune vote en conseil l'affectation de ces montants... »

Reste la Maison du tourisme de la Hesbaye brabançonne (actuellement Beauvechain, Jodoigne, Hélécine, Orp-Jauche, Ramillies, Perwez et Incourt). Ici, rien ne change puisque le ministre a imposé le statu quo. D'aucuns ne peuvent s'empêcher d'en demander la raison sans faire de commentaires acerbes du genre « il n'y a rien à promouvoir par là-bas... » Toujours est-il qu'à la grand-messe du ministre, les autres Maisons du tourisme ont souligné son absence... ■

JEAN-PHILIPPE DE VOGELAERE

ENTRETIEN

« Rétablir un centre de gravité »

Le conseil communal de La Hulpe de ce mardi a donné au collège le

mandat de discuter le transfert de la commune de la Maison du tourisme de Waterloo à celle qui succédera aux Ardennes brabançonnaises. Entretien avec le bourgmestre Christophe Dister (LB, MR).

N'étiez-vous pas satisfait du service offert ?

On n'a pas vraiment de griefs. C'est vrai qu'on ne s'occupait pas trop de nous, mais cela nous semblait logique puisque les quatre autres communes étaient centrées sur le Champ de Bataille. Mais l'arrivée de Nivelles allait encore nous éloigner de nos préoccupations. En allant vers Wavre, nous souhaitons rétablir le centre de gravité.

Avez-vous des demandes particulières à formuler ?

Nous aimerions que l'on travaille dans trois axes : le culturel avec la Fondation Folon, le Musée Hergé et l'Abbaye de Villers ; le tourisme d'affaires avec le Dolce et les hôtels de Genval, Wavre et Louvain-la-Neuve ; et la nature, avec le développement de promenades.

Prêt à mettre des moyens financiers ?

Si on promet mieux notre commune, cela va sans dire. Mais j'espère qu'avec la fusion annoncée, on aura l'intelligence de développer des synergies entre les trois Maisons du tourisme. C'est une vraie question de stratégie à mettre en place. Pourquoi pas avec une intervention de la Province du Brabant wallon ?

J.-P. D.V.

BALADE DE SAISON

Découvrir Nivelles via son smartphone

Ce sera sans doute une des dernières actions de la Maison du Tourisme du Roman Païs avant la fusion. Elle vient en tout cas de mettre au point une nouvelle balade pédestre d'environ une

heure trente dans Nivelles, via smartphone ou tablette. Et ce, en partenariat avec la Fédération du tourisme de la Province et l'Office du Tourisme de Nivelles.

En téléchargeant gratuitement l'application « Izi Travel » (<https://izi.travel/fr>), et en téléchargeant la pro-

menade de Nivelles, on peut alors partir sur le terrain, sans besoin d'être connecté. L'occasion de découvrir onze points d'arrêt, agrémentés de commentaires audio sur les Récollets, le Palais de justice, la collégiale Sainte-Gertrude ou encore le parc de la Dodaine.

J.-P. D.V.